

Ci-dessous, fauteuil et canapé  
Le Corbusier (Cassina).  
Table Gae Aulenti (Fontana  
Arte). Bougeoir Migeon et  
Migeon (En attendant les Bar-  
bares). Lauriers d'Alexan-  
drie (Despalles). Etagères De-  
rione d'Andrea Branzi  
(Cassina). Escalier A. Schoe-  
nert. Page de droite, en  
haut: applique G. Derain (L.C.  
Collection), vases Olivier  
Gagnère (Maeght Edition),  
pare-feu et porte-bûches  
de Silvestrin (Sté Vereinigte  
Werkstätten). En bas:  
armoire de M. Peregalli  
(Zeus), chaise de Mario  
Botta (Alias), secrétaire de  
Pascal Mourgue (Fermob),  
porte coulissante d'Axel  
Schoenert (LCSD).





# High tech et haute époque

Sur la place des Vosges, un duplex sous les combles, pied à terre pour un industriel japonais revisité par l'architecte allemand Axel Schoenert. Sur le parquet Versailles, le marbre et l'acier. Entre les poutres apparentes, le verre industriel. Encadrées par les fenêtres, encore et toujours les briques roses du XVII<sup>e</sup> siècle.

PHOTOS ROLAND BEAUFRE.

REPORTAGE JEAN-PASCAL BILLAUD. STYLISME LYDIA FASOLI.



**Sur cet espace à l'architecture ornementée, se plaquent harmonieusement  
les essentiels du design contemporain, aux matières et aux lignes complémentaires.**





Dans la salle à manger, transition entre le salon et la chambre, les formes des objets de haute technologie et des meubles font un contrepoint graphique aux structures de l'immeuble du XVII<sup>e</sup>.

De gauche à droite: chaîne C.D. (Sony). Tabourets Platform de Peregalli (Zeus), fauteuils Xavier Mategot (Farjon), lustre Ya Ya Ho d'Ingo Maurer, verres Baccarat.

**Magistralement, l'architecte Axel Schoenert a intégré dans ces éléments  
d'un autre siècle -poutres apparentes, mansardes- des volumes et des formes  
simples, comme cette salle de bains tout en transparences.**





L'appartement des invités, mansardé, a été dépouillé de son plâtre pour exhiber ces charpentes dans lesquelles l'architecte a su encastrier salle de bains, rangements, boudoir. Il a osé se servir, comme élément d'architecture, des poutres apparentes rejetés par la décoration moderne jusqu'à leur réhabilitation récente. Fauteuil Philippe Starck (X.O.), portant Andréa Putman (3 Suisses), canapé-lit de Guido Rosati (Arflex).

Pour plus de renseignements, adressez-vous au Courrier des Lecteurs